

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Le livre québécois pour la jeunesse sur le marché international

Édith Madore

---

Volume 16, Number 1, Spring–Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12281ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Madore, É. (1993). Le livre québécois pour la jeunesse sur le marché international. *Lurelu*, 16(1), 46–47.

Le livre étranger pour la jeunesse se taille depuis toujours une place de choix sur le marché québécois. Selon M<sup>me</sup> Louise Rochon, directrice de l'Association des libraires du Québec, le livre étranger pour adultes occupe un pourcentage impressionnant (de 60 à 70 %) des étalages dans nos librairies. Elle estime que les livres jeunesse étrangers occupent environ 50 % de la place (contre 50 % de livres québécois pour la jeunesse), mais il ne s'agit que d'un estimé. M. Luc Jutras, directeur de l'Association des exportateurs de livres canadiens (AELC), nous indique qu'il n'existe pas de catégorie «jeunesse» dans les données de Statistique Canada qui nous permettraient de délimiter l'importation ou l'exportation des livres jeunesse. Si le livre jeunesse étranger se porte bien chez nous, qu'en est-il du livre québécois pour la jeunesse à l'étranger?

Parmi la quinzaine d'éditeurs québécois pour la jeunesse qui publient régulièrement pour cette clientèle, Les éditions La Courte Échelle sont celles qui ont développé le marché international le plus important. On trouve leurs livres jeunesse traduits dans une dizaine de langues et diffusés dans un grand nombre de pays. La maison exporte des livres jeunesse jusqu'en Asie. Les romans, albums et livres-jeux sont traduits en anglais (40 titres), en espagnol (26 titres) pour le Mexique et l'Amérique du Sud, et même en chinois (24 titres) et en grec (14 titres).

Barbara Creary, directrice des droits internationaux à La Courte Échelle, affirme que plus de la moitié de leurs titres en catalogue sont traduits dans d'autres pays. Les tirages s'élèvent à 2000 exemplaires et plus, et peuvent même atteindre 20 000 exemplaires dans le cas des livres-jeux. Car le populaire *Venir au monde*, de Marie-Francine

## LE LIVRE QUÉBÉCOIS POUR LA JEUNESSE sur le marché international

Hébert et de Darcia Labrosse (traduit dans cinq langues), a été tiré à 20 000 exemplaires en langue allemande. Les livres-jeux, qui ont contribué au succès international de La Courte Échelle, sont d'ailleurs ceux qui se vendent le mieux à l'étranger comparativement aux autres productions de la maison. *L'alphabet*, de Roger Paré, traduit à de forts tirages en Allemagne, en Amérique latine et aux États-Unis, le démontre bien lui aussi.

Mais, lorsque des livres sont traduits ou tout simplement diffusés dans d'autres pays, il arrive des incidents cocasses attribuables aux différences culturelles. Barbara Creary raconte deux anecdotes savoureuses sur les aléas de la traduction et de la diffusion dans d'autres pays :

«Pour le livre-jeu *L'alphabet*, la lettre N comprenait les mots illustrés «nudiste», «nouilles» et «Naples». Quand la maison d'édition l'a refait en français pour les Américains, le livre-jeu étant destiné aux cours de français langue seconde, les prudes Américains voulaient qu'on habille le nudiste... Roger Paré l'a pris stoïquement et a fait de son nudiste... une Norvégienne, qui mange des nouilles à Naples...»

Et quand le livre-jeu *Venir au monde* a été traduit en Italie, il a fallu marier le couple! Les Italiens voulaient absolument que les parents du bébé soient mariés et que ce soit bien précisé dans l'histoire.»

Mais les nombreux éditeurs jeunesse qui s'intéressent plus ou moins au marché étranger européen ne sont pas inactifs sur les scènes américaine et canadienne, faisant traduire leurs livres en anglais, comme le fait Michel Quintin, par exemple, avec la maison Michel Quintin Publisher, fondée au Canada anglais.

Plusieurs éditeurs font également de l'achat de droits, tels Héritage et Pierre Tisseyre, qui traduisent des livres du Canada anglais.

Aux éditions Pierre Tisseyre, le marché international est peu développé. Trois romans de la collection «Conquêtes» ont été traduits en espagnol (*Le Don*, *Aller-retour* et *Casse-tête chinois*) tandis qu'un album de la collection «Cœur de pomme» a été traduit en italien (*Le mot de passe*). L'éditeur fait surtout de l'achat de droits au Canada anglais avec la collection «Deux solitudes, jeunesse», destinée aux adolescents. Robert Soulières désire de plus en plus faire ce qu'il appelle du «un pour un», c'est-à-dire qu'idéalement chacune de leurs traductions de l'anglais au

français devrait s'accompagner de l'inverse. Mais il éprouve beaucoup de difficultés à réaliser ce projet. Un exemple éloquent est le

cas du livre *Aller-retour*, pourtant déjà traduit en anglais, mais qui ne trouve pas preneur sur le marché anglophone.

Cependant, même si les tentatives s'avèrent plus modestes, d'autres éditeurs que La Courte Échelle arrivent à percer sur la scène internationale. C'est le cas des Éditions du Boréal. Aux Éditions Qué-



Quatre traductions de romans Jeunesse-Pop en néerlandais, et le *Casse-tête chinois* de Robert Soulières en espagnol et en catalan.

bec/Amérique, des livres jeunesse ont été traduits en Espagne, en Castillan. *La machine à beauté*, de Raymond Plante, *La vraie histoire du chien de Clara Vic* et *Victor*, de Christiane Duchesne, *Cassiopée* et *l'été polonais*, de Michèle Marineau (aussi traduit en suédois et en catalan), figurent parmi quelques-uns de ces titres. Le tirage est habituellement de mille exemplaires.

À l'instar de Québec/Amérique, qui entretient un lien privilégié plus ou moins restreint à l'Espagne, Les Éditions Hurtubise HMH viennent de développer un nouveau marché pour leurs livres jeunesse. La collection «Plus» est ainsi diffusée dans son entièreté sur la Côte d'Ivoire. Gamma Jeunesse diffuse cette récente collection en Europe; seize titres se retrouvent en France. Le seul contenu de cette collection, des textes courts provenant de toute la francophonie, était d'ailleurs propice à l'exportation des livres dans tous les pays de langue française. Le président directeur général, Hervé Foulon, se montre optimiste en ce qui concerne la traduction en arabe de quelques titres de cette collection dans les pays du Maghreb.

La Foire de Bologne et les différentes foires du livre ont semblé jouer un rôle significatif pour les éditeurs québécois dans cette ouverture progressive sur le marché international. Communication-Jeunesse est responsable depuis de nombreuses années de l'organisation et de la représentation du Québec à la Foire de Bologne. Mandaté par le Comité d'éditeurs pour les foires et les salons à l'étranger, l'organisme a regroupé onze éditeurs et diffuseurs québécois lors de cet événement en 1991, dix-huit en 1992 et, en 1993, ils seront douze au stand collectif



Les livres de La Courte Échelle ont été traduits dans une dizaine de langues à travers le monde, dont l'anglais, l'espagnol, le chinois et le grec.

«Québec», éditions littéraires et pédagogiques confondues. Les éditions La Courte Échelle, Pierre Tisseyre, Québec/Amérique, Michel Quintin, Boréal, Chouette, Paulines, Fides et FPR figurent parmi les fidèles des trois dernières années.

Tous les éditeurs interviewés s'accordent à dire que les foires, surtout Bologne et Francfort, sont importantes pour les contacts qu'on y établit. Barbara Creary soutient que «les foires sont des vitrines internationales». Elle les fréquente assidûment, surtout Francfort et Bologne mais aussi d'autres, soigneusement choisies au cours de l'année, comme la Foire du livre de Pékin. Ces regroupements mondiaux des gens du milieu du livre ne sont pas ouverts au grand public. Mais «on ne signe pas vraiment de contrats là-bas», souligne Johanne Parrot, des Éditions Québec/Amérique. Selon l'éditeur Robert Soulières, il y a évidemment des retombées après, mais de peu d'importance. «C'est une foire pour voir ce qui se fait, plus que pour vendre des droits. Cultivons notre marché ici!»

## Depuis quand, le marché international?

Même si quelques-uns avaient déjà le pied en terre étrangère depuis plusieurs années, l'intérêt que manifestent les éditeurs québécois pour la jeunesse envers le marché international est relativement nouveau. Ainsi, une maison de l'envergure de Québec/Amérique vend des livres jeunesse à l'étranger depuis seulement une dizaine d'années, et en quantité restreinte. Mais il faut dire que son secteur jeunesse a commencé peu avant ce temps. Très



Les raisins, les hot-dogs et les chiens-saucisses de Raymond Plante à la sauce catalane, basque et néerlandaise; **Le Mot de passe** de Jasmine Dubé en italien.

active aujourd'hui, La Courte Échelle s'est tournée vers le marché étranger seulement en 1987. Pierre Tisseyre s'y intéresse depuis 1990, tout en achetant des droits au Canada anglais depuis 1980, et Hurtubise

HMH ouvre ses portes au marché étranger depuis tout récemment.

Cette nouvelle tendance pourrait être expliquée par le fait que la littérature jeunesse était agonisante au tout début des années soixante-dix et qu'il a donc fallu la reconstruire petit à petit. Ce n'était donc pas le moment de se lancer à la conquête de marchés étrangers; il fallait plutôt commencer par conquérir le nôtre. Au cours des années quatre-vingt, époque de consolidation de notre littérature jeunesse, les éditeurs québécois pour la jeunesse ont été davantage en mesure d'exporter leurs livres. On peut d'ailleurs remarquer que ce sont surtout les romans qui font les frais de la traduction, ce genre étant particulièrement développé depuis le début des années quatre-vingt.

Nous avons maintenant des produits de qualité qui méritent d'être exportés. Malgré la concurrence féroce et les marchés difficiles à percer, nos éditeurs jeunesse sont fiers de les présenter à l'étranger. C'est un signe distinctif de l'évolution et du développement de la littérature québécoise pour la jeunesse, qui peut maintenant s'étendre au marché international. ♪

# Jeunesse-Pop - L'imagination en tête



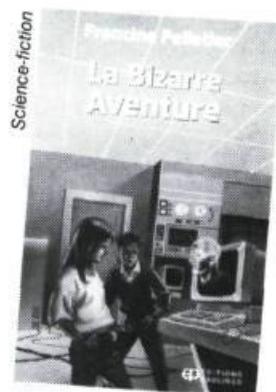
**LE JOUR-DE-TROP**  
Joël Champetier  
112 pages \* 7,95\$

Le Jour-de-trop, il n'y a plus de lois... tout peut arriver; ce n'est pas le bon jour pour débarquer en ville lorsqu'on est un jeune paysan.



**LES MOTS DU SILENCE**  
Johanne Massé  
128 pages \* 7,95\$

Communiquer avec autrui lorsqu'on est sourde et muette, c'est comme essayer de parler à un extra-terrestre...



**LA BIZARRE AVENTURE**  
Francine Pelletier  
128 pages \* 7,95\$

Sainte-Dorothée est une banlieue fort tranquille... sauf quand on fréquente un voyageur temporel venu du futur!